

Auch : dentelle pour le jardin Cuzin

Au pied de l'ancienne chapelle du séminaire d'Auch, site classé en plein cœur de ville historique, le jardin, aux revêtements craquelés et aux aménagements vieillissants, a fait peau neuve. Entre jardin sec, biotope humide et talus de jeux, cet espace, qui a été conçu de façon méticuleuse dans une étroite relation maîtrise d'ouvrage/maîtrise d'œuvre, est la vitrine des savoir-faire et des préoccupations de la Ville, dans une stratégie globale d'adaptation aux changements climatiques.

C'est ici l'excellence qui a été recherchée : un jardin à la pointe des techniques actuelles d'aménagement paysager pour s'adapter aux sécheresses de plus en plus courantes et intenses. Et cela au cœur de la ville haute, historiquement bâtie en ruelles et places étroites, laissant peu de place aux parcs et jardins. Une belle opportunité donc, d'offrir aux habitants un espace de respiration, propice à la promenade et à la pause, dans un cadre prestigieux où le végétal s'exprime sous de multiples formes. A la fois durable et esthétique, soigné et sobre, ce jardin illustre la forte volonté municipale d'offrir un cadre de vie attractif de haute qualité environnementale, sociale et paysagère. Et cela en lien avec des services techniques compétents et résolument impliqués, comme en témoigne la 4^e Fleur obtenue en 2017. Décryptage de cette belle réussite avec Alain Peres, responsable du service 'Environnement, Propreté et Espaces Verts', et Christophe Maisonneuve, paysagiste-concepteur, gérant de l'agence Un Pour Cent Paysages (Albi), maîtrise d'œuvre complète du projet.

Un potentiel à exploiter, un aménagement à rénover

Comme en témoigne Alain Peres, "cela faisait longtemps que la Ville pensait réhabiliter ce jardin. En effet, il offrait une belle opportunité d'espace végétalisé en cœur de ville historique. Ainsi, 2 800 m² ont été retravaillés, soit

des travaux d'envergure dans un mouchoir de poche. Ce jardin, sur trois niveaux, permettait à la fois de recréer un espace de fraîcheur doté d'un bassin, d'un ruisseau et de brumisateurs, mais aussi de réinterpréter un talus sec de front de coteau". Et Christophe Maisonneuve d'ajouter : "c'est une vraie chance d'avoir un site au pied de ce bâtiment remarquable. Mais celui-ci n'était plus mis en valeur par des abords vieillissants, avec une superposition de revêtements et de matériaux différents, ou encore un bassin tout de béton revêtu qui ne fonctionnait plus depuis longtemps".

Une co-conception particulièrement poussée

Ainsi, avec des idées d'ambiances déjà bien précises en tête et suggérées par le responsable du service 'Environnement, Propreté et Espaces Verts', paysagiste de formation, la Ville a lancé un appel d'offres avec un cahier des charges particulièrement précis, pour concevoir un projet en accord avec les façons de penser et de faire des services techniques. Création d'une aire de jeux ainsi que d'un jardin sec, en écho à une rencontre avec Olivier Filippi sur les plantes allélopathiques, réhabilitation du bassin, utilisation de matériaux locaux, installation de cuves enterrées de récupération des eaux de toiture de la chapelle, brumisateurs... telles étaient les demandes de la maîtrise d'ouvrage. Pour un aménagement concerté, le comité de pilotage (élus concernés, services impliqués, paysagiste concepteur) s'est réuni par trois



Un travail de nivellement complexe a été réalisé afin de conserver des palmiers existants (*Trachycarpus fortunei*) tout en remodelant le talus. Savonnières, *Magnolia 'Purpan'* (originaire de Toulouse), *Gleditsia 'Inermis'* ou encore chênes verts, connus comme résistants à la sécheresse, sont venus compléter le patrimoine initial.

fois rien que pour la phase AVP (avant-projet), avant la validation du projet définitif et de son coût par les élus. Ces réunions ont été l'occasion de faire évoluer le programme initial en tirant, par exemple, parti de la contrainte du dénivelé pour réaliser une aire de jeux originale et intégrée à la pente du jardin, plutôt que de la placer au pied de la chapelle, où la situation en belvédère permet d'apprécier le paysage auscitain. Pour le revêtement des allées, le concepteur a également fait évoluer la demande d'un stabilisé, pour

s'orienter vers un béton désactivé à la granulométrie fine, pour un rendu "doux", plus noble et de qualité. Et quand on parle d'implication des services, ce n'est pas fini : des réunions de chantier tous les 15 jours, une vérification du piquetage des végétaux réalisée par les agents, une visite groupée du service à la fin des travaux... tout cela pour une prise en main rapide et efficace de l'entretien à venir. Il faut bien cela lorsque plus de 2 000 végétaux ont été plantés, avec pas moins de 93 espèces et variétés représentées !



© Un Pour Cent Paysages

Pour une finition propre entre espaces plantés, comme au bord du biotope humide, et allées en béton désactivé de couleur claire et aspect doux, un coffrage perdu a été réalisé pour éviter le bordurage des allées.

Un jardin sec : adaptation et pédagogie

La Ville de Auch mène, depuis plusieurs années, un travail poussé pour développer une palette végétale adaptée à des sols secs et pauvres, notamment en pied d'arbres et en bord de voiries. En lien avec la Pépinière Filippi, les jardiniers ont donc développé une connaissance approfondie des plantes allélopathiques qui limitent la pousse d'adventices et dont, la plupart, sont d'origine méditerranéenne et adaptées à des substrats séchants. Ainsi, "le jardin sec développe une palette de plantes xérophytes peu connues du public, à la façon d'un jardin botanique d'ailleurs évoqué par des affichettes sur tiges métalliques. *Asphodeline lutea*, *Lippia*, *origan*, *achillée*, *lamier panaché*, *verveine*, *Ballota*, *lavatère*, *Miscanthus*, *thym hirsute*, *euphorbe rigide*, *sauge amplexicaule*, *ciste à gomme*... sont étiquetées. Leur niveau de résistance à la sécheresse y est présenté afin que les usagers puissent utiliser ultérieurement ces végétaux : il est noté de 1 (brèves périodes de sécheresse en été) à 6 (plantes extrêmement résistantes à la sécheresse provenant de milieux subdésertiques)" explique Alain Peres et Christophe Maisonneuve. Pour offrir un substrat adapté

à ces plantes, "la nature argilo-calcaire et séchante du talus a été exagérée. Après nettoyage du terrain, la terre en place a été retravaillée sur 15 cm par l'apport de cailloux pour recréer un milieu sec et pauvre, inspiré des éboulis, écosystème des plantes méditerranéennes choisies. D'après un plan de sectorisation d'arrosage précis, des systèmes de goutte-à-goutte ont ensuite été installés pour la première année de reprise des vivaces et arbustes, puis recouverts d'une bâche biodégradable permettant de stabiliser le sol en pente tout en limitant le désherbage" ajoute Christophe Maisonneuve. Après les plantations, un paillage minéral de concassé calcaire, issu d'une carrière voisine, a finalisé la création de ce beau jardin sec. A savoir qu'il n'a été accessible au public que 3 mois après l'ouverture de la partie haute : encore peu développés, les végétaux installés entre les emmarchements auraient pu être facilement piétinés.

Un biotope humide

En place de l'ancien bassin particulièrement massif, un aménagement beaucoup plus léger a été créé autour de l'eau, afin de reproduire une ambiance de bord de ruisseau. "Ce choix d'aménagement

Fiche technique

- Surface : 3 200 m²
- Maîtrise d'ouvrage : Ville de Auch, services techniques
- Maîtrise d'œuvre : Un Pour Cent Paysage
- Entreprises espaces verts : Sud-Ouest Paysage mandataire, espaces verts ; SGRP, maçonneries ; Bouygues Energie, réseaux secs ; Vision Bois, passerelle en robinier ; TP de Gascogne, sols maçonnés (pas japonais et dallage pierre calcaire),
- Pépinières : Filippi
- Fournisseur mobilier : brumisateurs de Dutrie ; bancs et chaises : Aréa ; fauteuils 'Chips' : AB Forêt
- Fournisseur aire de jeux : Kompan
- Coût de l'opération : 525 000 € HT
- Durée du projet : étude 2016 - livraison avril 2019 - ouverture au public juin 2019



© Un Pour Cent Paysages

Une trentaine d'espèces allélopathiques, mellifères et adaptées à la sécheresse sont étiquetées à la façon d'un jardin botanique. Au fond, l'escalier, de style classique, est réalisé en pierre naturelle calcaire du Gers, aux teintes chaudes, en harmonie avec l'ancienne chapelle.

a aussi permis de libérer et de ménager le système racinaire des magnifiques magnolias présents. Après avoir enlevé des quantités impressionnantes de béton qui étouffaient le sol, des terrassements ont permis de retrouver le terrain naturel à l'aide de mini pelles légères pour préserver les racines. Ensuite, un tapis de sable a été disposé pour accueillir un épais liner ajusté et thermo-soudé sur place, afin d'éviter tout risque de perforation. Sur les abords du fil d'eau recouvert de galets de Garonne, le pliage discret du liner en une sorte de bourrelet vertical a permis de maintenir la terre végétale apportée (sur 10 cm) pour installer des plantes

hydrophytes (*iris des marais*, *prêles*, *joncs*...) ensuite paillées de mulch" précise le concepteur. Fonctionnant en système fermé, par écoulement gravitaire puis pompage pour réinjecter l'eau en début de circuit, l'eau provient de deux cuves en polypropylène (PEHD recyclé, du fournisseur Kipoplue) enterrées sous les surfaces enherbées attenantes, qui récupèrent les eaux de toiture de la chapelle. "Il est pour nous primordial d'économiser la ressource en eau potable, encore plus après l'été 2019 que nous venons de vivre. Ainsi, avec une capacité de stockage de 2 x 10 m³ (soit 20 000 L), l'eau récupérée permet également l'arrosage des



Pour amortir les éventuelles “dégringolades” du talus d’escalade, la couche d’EPDM située en bas de l’aire de jeux est de 15 cm d’épaisseur au lieu de 8 habituellement. Par ailleurs, pour désencombrer l’espace, les murets de soutènement servent de banquettes aux parents qui surveillent leurs enfants.

pelouses par asperseurs et des plantations diverses par goutte-à-goutte. Un dispositif ‘By-Pass’ permet de basculer sur le réseau d’eau de la ville en cas de cuves vides. Cette récupération d’eau de pluie est expliquée sur des petits panneaux (format A5), qui présentent également l’intérêt des zones humides ou le rôle phytoépurateur de certaines plantes, afin de sensibiliser les usagers” poursuit Alain Peres.

Un talus de jeux intégré au jardin

En bas du jardin, un talus de jeux, équipé d’un pont de cordes, de prises d’escalade et d’un toboggan fait le bonheur des enfants de 5 à 12 ans. “Le sol souple en EPDM est composé à partir d’un mélange de deux teintes de granulats pour estomper l’effet coloré criard courant dans les aires de jeux. La teinte douce réalisée reprend ainsi celles de la pierre calcaire locale, que l’on retrouve au niveau des escaliers maçonnés, ou du paillage minéral du jardin sec. Ainsi, l’aire de jeux, inscrite dans la pente, est dans la continuité visuelle du jardin et véritablement intégrée au paysage. D’ailleurs, les différents murets de soutènement réalisés pour gérer la pente, à joints secs type mur de

Pierre sèche calcaire, servent de banquette en pied de talus, ce qui permet, notamment à proximité de l’aire de jeux, d’offrir une assise aux parents attendant leurs enfants” témoigne Christophe Maisonneuve. La municipalité a également voulu offrir un espace de jeux pour les tous petits (1-3 ans), en robinier (bois naturellement admis en classe 4 - imputrescible), à l’ombre d’un tilleul majestueux. “Des transats ‘chips’ en châtaignier et des bancs et chaises longues en métal complètent l’offre en assises, le jardin étant à proximité d’une école et de l’hyper-centre. Par ailleurs, la pelouse offre une belle surface pour s’allonger : posée en gazon de placage, elle fait l’objet d’une gestion en code ‘hyper-prestige’. Pendant la belle saison, elle est tondue 1 fois/semaine (tondeuse hélicoïdale à batterie) et même tous les 5 jours entre mars et avril !” confie le responsable du service ‘Environnement, Propreté et Espaces Verts’.

Des matériaux de qualité et des détails très soignés

Étant site classé, le jardin a nécessité la validation de maçonnerie d’un ABF (Architecte des Bâtiments de France) et, par conséquent, la mise en œuvre de matériaux et de savoir-faire

locaux de qualité. Ainsi, comme en témoigne Christophe Maisonneuve, “l’ancien escalier a été démantelé pour recréer de nouveaux emmarchements qualitatifs. Du côté du jardin sec, un aspect naturel a été privilégié par la création d’un escalier composé de grosses dalles de schistes du Sidobre,



La réussite du jardin Cuzin tient à la co-conception entre une maîtrise d’ouvrage éclairée et exigeante et une maîtrise d’œuvre à l’écoute et passionnée. Jardin vitrine, il met en valeur les savoir-faire des équipes techniques de la Ville de Auch et le sérieux des entreprises locales.